



## Les JO de Londres (2012) – un feu d’artifice très britannique

Londres est en compétition avec cinq autres villes (dont Paris) lors de la 117<sup>ème</sup> session du Comité international olympique (CIO), qui lui attribue les Jeux, le 6 juillet 2005 à Singapour. Sebastian Coe, londonien, l’un des sportifs les plus titrés, multimédaillé sur 800m, mile et 1500 m, est le chef du comité de candidature. Sa carrière politique (député Tory entre 1992 et 1997) et son entregent on fait la différence face à la candidature de Paris, la grande rivale. Les deux capitales auront aussi été les deux seules villes européennes à avoir accueilli trois fois les Jeux olympiques (1908, 1948 et 2012 pour Londres). Le sport moderne est né et s’est institutionnalisé au Royaume Uni.

Le budget final d’environ 11 milliards d’euros est le double de la somme prévue dans le dossier de candidature. 26 disciplines sportives sont retenues ; leur nombre ne sera plus immuable mais soumis au vote du CIO pour chaque olympiade. Les deux enjeux majeurs de cette olympiade étaient l’aménagement urbain de l’Est de Londres et la sécurité. Le quartier de Stratford et ses usines désaffectées, ses logements insalubres et ses marais pollués laisseront place au Théâtre Sadler’s Well, qui accueillera une académie de hip-hop, les studios de la BBC Music, et l’Université des arts de Londres, campus de la Faculté de la mode (6 500 étudiants et professeurs). La gentrification de Londres s’est donc accentuée, les classes populaires sont repoussées toujours plus loin, comme dans toutes les capitales occidentales. Les forces armées britanniques sont mises à contribution en mobilisant massivement des militaires pour pallier la défection de la société de gardiennage privée G4S. Le budget doit être doublé, mais aucun attentat à déplorer malgré une menace majeure.

Comme souvent les Britanniques ont innové avec une première dans l’histoire olympique. Le logo ne met pas en valeur la ville ou le pays, mais l’année 2012. Il s’inspire du monde des médias, de la communication et de la mode. Londres abrite l’une des meilleures écoles de design- Central Saint Martins (University of the Arts London). Le Comité d’Organisation a travaillé avec Tate et le Plus Tate Group (composé de 19 galeries d’art au Royaume-Uni) pour sélectionner les artistes qui créeront les affiches officielles. Une liste de 100 artistes a été sélectionnée, réduite à une short-list de 12 personnes, dont six concevront une affiche, trois d’entre elles ont remporté le prestigieux Prix Turner.

Les JO de Londres ont surtout été un formidable outil de Public relations et de Soft power mobilisant les compétences artistiques les plus variées qui ont fait la réputation du Royaume-Uni – la cérémonie d’ouverture est confiée au metteur en scène Danny Boyle (Trainspotting, 1996), elle associe le footballeur David Beckham, les acteurs Kenneth Branagh et Daniel Craig (James Bond), le chanteur Paul McCartney (Beatles) et l’écrivaine de J. K. Rowling (Harry Potter). Le clip réalisé met en scène l’agent 007 qui vient chercher la Reine Elisabeth II ; le maire de Londres Boris Johnson propose une clownerie.

Les Jeux de 2012 ont proposé la plus fantastique storytelling de l’histoire olympique- la bande son (pop stars britanniques), le clip (James Bond), le logo, la formidable réalisation de l’événement ont permis de montrer que le Royaume-Uni faisait partie des nations en première ligne pour ce qui se fait de mieux pour raconter une belle histoire. Plus dure a été la chute en 2016 avec le Brexit. *Much ado about nothing...*

- (1) Documentaire de Mickaël Gamrasni « Olympiques ! La France des Jeux », France, diffusé le 16 juillet 2024 sur France 2
- (2) Site officiel du CIO- <https://olympics.com/fr/olympic-games/london-2012>
- (3) Emeline Vin « Douze ans après, quel bilan pour les Jeux olympiques de Londres? », RFI, 19/07/2024 -

© dr Bénédicte Halba, docteure en Economie du sport (Université de Paris I Panthéon Sorbonne- janvier 1996), Paris, 23 juillet 2024